

Destruction d'un foyer – vide- destiné à des réfugiés à Dresdes : ce n'est pas raciste de s'en réjouir

écrit par Christine Tasin | 21 février 2016



Ils vont nous en faire un coucou, naturellement.

<https://fr.news.yahoo.com/allemande-badauds-joie-devant-lincendie-dun-futur-foyer-185320860.html>

A nous de ne pas jouer les bégueules et de dire que, vu ce que l'on impose à nos peuples, il n'y a rien de scandaleux de voir des gens se réjouir devant un centre de réfugiés qui devait bientôt ouvrir en feu.

Les peuples d'Europe ne veulent pas qu'on leur impose les réfugiés, ne veut pas qu'on leur impose le grand remplacement, ne veut pas qu'on leur impose l'islamisation. Or leurs dirigeants le font sans les consulter, sans même tenir compte des sondages qui disent suffisamment nos choix.

Et on leur ferait grief de se défendre, avec les moyens du bord ? Sans qu'il y ait mort d'homme ?

On se souviendra de la haute geste de Paul Mercieca, maire de Vitry sur Seine, avait assumé en 1980, a posteriori

l'initiative de quelques militants communistes qui, armés d'une pelleteuse, avaient détruit l'escalier d'accès à l'immeuble où « on » imposait 300 arrivants maliens. Immeuble destiné originellement aux jeunes travailleurs de Vitry.

Le 24 décembre 1980 au matin, 300 travailleurs maliens quittèrent le foyer qu'ils occupaient sur le territoire de la commune de Saint-Maur et furent transportés pour être hébergés dans un bâtiment en cours de rénovation à Vitry-sur-Seine. Commença alors la fameuse affaire dite du « bulldozer de Vitry ».

À la demande du maire de Saint-Maur, le gestionnaire du foyer avait accepté de débarrasser cette commune résidentielle de ses occupants encombrants. L'immeuble de Vitry était en pleins travaux, pour une bonne part financés par la mairie et devait accueillir en contrepartie, des jeunes travailleurs dont la liste était d'ailleurs arrêtée.

La section du PCF Vitry, informée, réagit par une action de commando où quelques militants, « armés » d'une pelleteuse s'employèrent à écrouler un escalier extérieur pour empêcher les nouveaux occupants d'y rentrer. Le maire de Vitry, Paul Mercieca, mis devant le fait accompli, et en désaccord avec la méthode, accepta pourtant de l'assumer politiquement. Noël passé, se déclencha alors une formidable campagne médiatique contre le PCF visant à le faire passer pour intrinsèquement raciste.

Je fus sollicité par la direction du PCF pour assister, en tant qu'avocat, Paul Mercieca, au centre de la tourmente. Je garde le souvenir du caractère absolument effarant du déferlement médiatique et de la pression quasi physique que l'on pouvait ressentir si l'on essayait de résister. Je garde également celui de la souffrance de Paul Mercieca, fils d'immigrés maltais, profondément blessé par l'accusation de racisme. Il y avait de quoi... A en croire les médias et les commentateurs politiques unanimes, il aurait lui-même conduit le bulldozer et détruit de fond en comble le « foyer » alors que les « résidents » maliens étaient à l'intérieur.

Il essaya alors, en pure perte, d'expliquer, soutenu par la direction nationale du PCF, que son intention était de refuser que se constituent dans les banlieues ouvrières de véritables ghettos, de nature à affecter des quartiers déjà frappés par la pauvreté. Le slogan des maigres manifestations de soutien au maire était d'ailleurs : « *Mercieca a raison, pas de ghetto à Vitry* ». En vain. Le coût politique fut très élevé pour le Parti communiste.

<http://www.causeur.fr/bulldozer-de-vitry-et-si-le-pcf-avait-raison-19545.html>

Le pire ? C'est que nos élites, au lieu d'entendre les cris des nôtres, essaient de les dissuader par la coercition de même simplement oser dire non aux migrants, jusqu'où iront-ils ?

Aujourd'hui c'est un foyer vide qui brûle, hier à Calais c'était des anti-migrants avec de simples bombes lacrymos défensives qui sont arrêtés. Demain le peuple risque bien de sortir pioches et fourches, et même les fusils pour se débarrasser de gens qu'ils considèrent comme indésirables, qui leur prennent aides, logements, travail, quand leurs femmes ne risquent pas d'être agressées...

On croirait que les dirigeants en rêvent...

[Cliquez ici pour recevoir la lettre d'information de
Résistance républicaine tous les matins](#)